



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'979  
Parution: 6x/semaine

Page: 2  
Surface: 123'473 mm<sup>2</sup>

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003  
Référence: 64893242  
Couverture Page: 1/4

# GENÈVE, SCÈNE DE CRIME IDÉALE



**C**omme sur l'ensemble du territoire suisse, Genève a vu sa criminalité baisser l'an dernier. Ce n'est pas pour autant que plus rien ne se passe dans ses rues. Au fil des ans, après avoir été présentée comme un nid d'espions au siècle dernier, la cité au cœur de l'Europe de près de 500 000 habitants, connue dans le monde entier pour son jet d'eau et ses organisations internationales, est devenue un excellent décor de littérature policière. En 1956 déjà, Tintin passait par la Cité de Calvin pour résoudre l'affaire Tournesol!

«Genève a une histoire vivante et multiple. Sachant que toute histoire criminelle reflète une société, et que toute société est un terreau fertile pour un auteur de polars, alors oui, on peut dire que Genève est un terreau

fertile pour le roman noir», analyse André Klopmann. Ancien journaliste, ce haut cadre de l'État de Genève a signé un pacte l'an dernier avec deux anciennes consœurs de la presse écrite, les Genevoises Corinne Jaquet et Sandra Mamboury.

## Une ville et ses travers

Le résultat? Un livre écrit à six mains: «Genève: Trois pour sang»\*, avec trois nouvelles policières. «Écrire une nouvelle demande davantage de rythme, c'est plus compliqué à rédiger», constate Corinne Jaquet.

Auteur de 23 bouquins dont douze polars, Corinne Jaquet considère depuis longtemps son canton comme un personnage à part entière de ses romans policiers. La Cité de Calvin, c'est un peu sa marque de fabrique à elle. «Notre ville, de taille humaine, est parfaite pour une scène de crime avec sa diversité de quartiers, du plus prolo au plus chic, son économie, sa finance, ses organisations internationales, ses étrangers de passage, etc. Même si elle est petite, Genève a tous

les attributs d'une grande ville avec, aussi, ses travers», commente-t-elle.

## Sympa, «le côté local»

Et puis, comme le fait remarquer Sandra Mamboury, l'ancienne Julie de l'Encre bleue de la *Tribune de Genève*, «le fait que les lecteurs reconnaissent les lieux quand ils lisent une histoire est incontestablement un plus. Souvent, les auteurs s'exilent à Paris ou à Hongkong. Personnellement, je trouve que le côté local a une saveur supersympa.» Comme quoi, il n'y a pas besoin qu'un meurtre soit commis dans le Grand-Nord pour imaginer un bon roman noir!

\*«Genève: Trois pour sang». Ed. Slatkine. Dédicaces samedi 8 avril, Fnac Rive, à Genève, 14 h-17 h.

TEXTES VALÉRIE DUBY

valerie.duby@lematin.ch

PHOTOS LIONEL FLUSIN



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'979  
Parution: 6x/semaine

Page: 2  
Surface: 123'473 mm<sup>2</sup>

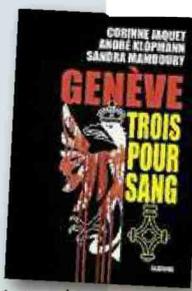
Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003

Référence: 64893242  
Coupure Page: 2/4

## UN PACTE ET UN LIVRE

### AMITIÉ

Les trois auteurs de «Genève: Trois pour sang» se sont connus il y a trente ans dans le milieu de la presse. L'an dernier, à la Vogue de Veyrier, le trio a fait un pacte: donner une suite au livre «Genève sang dessus dessous», paru lors du bicentenaire de la police genevoise en 2014.



**SANDRA MAMBOURY**

**«LE CHAPITRE FANTÔME»**

**DESCENTE AUX ENFERS** La nouvelle signée Sandra Mamboury s'intitule «Le chapitre fantôme». L'histoire? Cécile Rivière, une romancière contemporaine de renom, domiciliée à Carouge (GE), est sur le point de terminer son prochain livre lorsque, soudain, par un coup de téléphone elle apprend que celui-ci est déjà en vente en librairie! Comment est-ce possible? Quelle machination se trouve derrière tout cela? Cécile Rivière enquête. «Pour elle, c'est une longue descente aux enfers», confie Sandra Mamboury qui a tenu la chronique L'Encre bleue de la

*Tribune de Genève* pendant plus de vingt ans et dont le premier roman («L'improbable Genève de Clémentine Pinson», Éd. Slatkine) mettait en scène une jeune pigiste d'un quotidien genevois. Les investigations de Cécile Rivière la conduisent dans le Tout-Genève: la magnifique cité sarde où elle réside, bien sûr, mais aussi le quartier de Rive, la place d'Orcières, la vieille ville, les rues Basses, la gare. Sans oublier les Pâquis et un restaurant libanais, Chez Sami, près de la gare et qu'elle adore. Il ne faut pas oublier que Sandra Mamboury officie aussi dans la chronique gastronomique! Un sujet qu'elle maîtrise parfaitement.



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'979  
Parution: 6x/semaine

Page: 2  
Surface: 123'473 mm²

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003

Référence: 64893242  
Coupage Page: 3/4

## «LES DOIGTS DE LA MAIN»

**MORT D'UN MUSICIEN** Dans les années 1980 et 1990, Corinne Jaquet tenait la chronique judiciaire de feu le journal *La Suisse*. Son goût pour les prétoires, et plus spécifiquement les affaires criminelles, l'a conduite à écrire de nombreux romans policiers depuis 25 ans comme «Le pendu de la Treille», «Café-Crime à Champel», «Zoom sur Plainpalais», etc.

Dans sa nouvelle intitulée «Les doigts de la main», Corinne Jaquet se retrouve dans le quartier «musical» de Genève, dans les environs de la place Neuve, du parc des Bastions. C'est là, au pied de la statue de Jean Calvin, sur le mur des Réformateurs, que l'on retrouve, un beau matin, le corps sans vie d'un homme portant un smoking. De qui s'agit-il? D'un violoniste, un musicien de passage à première vue. Étrange, ses amis diront qu'il connaissait au contraire très bien la ville de Genève. L'autre actualité de Corinne Jaquet, c'est la réédition de l'ouvrage «Meurtres à Genève», paru en 1990 chez Slatkine, qui relate des crimes commis entre 1916 et 1968. Et là, on ne parle plus de fictions!

**CORINNE JAQUET**

## «LA DIABLERIE DES OSSEMENTS»

**CRIME HISTORIQUE** Encouragé à l'écriture par Albert Cohen en personne, André Klopmann s'inspire de la méthode de Georges Simenon (qu'il a également rencontré lorsqu'il était adolescent) pour rédiger. En clair, l'auteur genevois ne croit pas en l'inspiration mais à la rigueur. Il se fixe des tranches horaires pour écrire.

De Genève, l'homme en connaît chaque recoin. Il en est une mémoire. Ancien journaliste et rédacteur en chef d'*Info Dimanche*, André Klopmann a à son actif bientôt quarante bouquins, dont l'un a remporté le très prestigieux Prix du quai des Orfèvres («Crève l'écran», paru en 2002 chez

Fayard). Pour «La diablerie des ossements», on se replonge dans l'histoire avec un grand H. L'auteur prolix a «ressorti» son commissaire Vladimir Solniatchev, dit Solnia, un flic qui vient de l'Est. Comme André Klopmann. Le scénario? On découvre, dans la salle des Archives de l'État de Genève, des ossements qui n'ont évidemment rien à faire là. À qui appartiennent-ils? Mystère. L'affaire conduit Solnia et ses collègues dans la Genève du XIV<sup>e</sup> siècle. On découvre dans la fiction d'André Klopmann des personnages hauts en couleur qui manigancent dans la Cité de Calvin. Comme quoi, rien n'a changé depuis sept siècles...



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'979  
Parution: 6x/semaine

Page: 2  
Surface: 123'473 mm²

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003

Référence: 64893242  
Coupure Page: 4/4

